

**Recommandations relatives à la réinstallation des survivants
chrétiens enlevés par l'EI**

et

**Recommandations relatives à l'aide aux personnes déplacées
à l'intérieur de leur propre pays (PDIP) dans le contexte de
l'après EI/Iraq**

Haifa Tawfiq

Le 5 décembre 2017

Sommaire

La réinstallation au Canada des femmes et des familles chrétiennes qui ont survécu à l'esclavage sexuel de l'EI ainsi que la réinstallation des chrétiens déplacés au sein de leur pays qui ont fui la persécution du fait de leur religion sont des enjeux urgents. La plupart des PDID ne peuvent retourner chez elles. La réinstallation des réfugiés chrétiens au Canada aidera à guérir les blessures profondes des survivants les plus vulnérables et traumatisés par le barbarisme de l'EI, de sorte qu'ils puissent rebâtir leurs vies qui ont été brisées. La communauté chrétienne qui est retournée chez elle après la libération de l'EI a aussi besoin de soutien et d'aide pour recommencer une vie nouvelle après trois années de dévastation sous le joug de l'EI.

Le contexte de mon implication auprès des réfugiés

Je travaille comme bénévole auprès des réfugiés depuis 2008. Je suis coprésident du Comité des réfugiés de la paroisse St. Luke à Thornhill/Markham, et j'ai participé à la réinstallation des réfugiés et à diverses activités destinées à répondre à leurs besoins. En 2016, je me suis rendu au Liban avec l'ORAT (Office for Refugee Archdiocese of Toronto) pour rencontrer des familles de réfugiés d'Iraq et de Syrie et écouter leurs histoires. Toutes les familles traumatisées que j'ai rencontrées s'étaient enfuies avec seulement leurs vêtements, laissant derrière elles leurs maisons, leurs églises et leurs moyens de subsistance, lesquels ont ensuite été pillés par l'EI. Ces réfugiés se sont rendus là où leurs corps épuisés pouvaient les mener dans les villes assiégées du Kurdistan. Ceux qui étaient capables de continuer à se déplacer ont trouvé refuge au Liban et dans les pays voisins.

Depuis 2014, je fais campagne avec insistance pour amasser les fonds et le matériel nécessaire pour les survivants chrétiens du nord de l'Iraq (région du Kurdistan).

Pour cette raison, j'ai décidé de me rendre à Arbil et de visiter les villages qui ont été occupés par l'EI, comme Karakosh, Bartela, Bashiqa, Bahizani, Duhook, Alkosh, Babiloo et autres, et de rencontrer des familles qui vivaient dans les camps. Au cours de ma visite, j'ai été témoin de l'ampleur de leur tragédie qui a touché tout particulièrement les femmes vulnérables, lesquelles ont été victimes de viols collectifs et vendues comme esclaves à plusieurs reprises. Des familles ont été ciblées, agressées, kidnappées, déplacées, assassinées et massacrées par l'EI. De nombreuses histoires confirment que l'EI a bel et bien commis un génocide contre les chrétiens de la région.

L'histoire du christianisme en Iraq

Les chrétiens habitent l'Iraq depuis environ 2 000 ans. Le peuple chrétien a adopté le christianisme au premier siècle dans le nord de l'Iraq, et cette région est devenue le centre de l'Église catholique de rite oriental. On y parlait principalement l'araméen.

Le peuple chrétien a été victime d'attaques génocidaires au cours du dernier siècle. Le jihad (ou guerre sainte) a été déclaré en 1914 dans l'ensemble de l'Empire ottoman. L'objectif principal était de se débarrasser des minorités chrétiennes en raison de leur devise (une nation, une religion). Approximativement 750 000 chrétiens ont été tués au cours de ce génocide. Dans les années 1970 et 1980, les groupes de chrétiens représentaient 10 % de la population iraquienne, soit environ 1,5 million d'habitants. En 2003, après la chute du régime de Saddam Hussein, les groupes islamiques radicaux émergents ont entraîné un exode de chrétiens, qui sont passés à moins de 500 000 dans cette région.

En 2014, l'EI a poursuivi ce génocide et continué de persécuter des chrétiens et d'autres minorités, contribuant au déplacement de plus de 200 000 chrétiens irakiens.

Génocide contre les chrétiens en Iraq

Les forces de l'EI ont commis un crime horrible de génocide contre les chrétiens et les minorités religieuses du nord de l'Iraq. La U.S Commission on International Religious Freedom, le gouvernement britannique et le parlement européen ont déclaré que les gestes commis par l'EI constituaient un génocide. La chancelière allemande, Angela Merkel, l'ancien secrétaire d'État américain, John Kerry, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme et le pape François ont fait de même. Aucune de ces déclarations de génocide n'excluait les chrétiens qui, avec d'autres minorités de la région, ont subi des attaques ciblées aux mains de l'EI du fait de leurs croyances religieuses.

Le génocide est un crime défini par une loi fédérale et par le droit international. Les éléments d'un génocide sont les suivants :

- meurtre de membres du groupe;
- atteinte grave à l'intégrité physique de membres du groupe;
- atteinte à l'intégrité mentale de membres du groupe par l'administration de drogues, par la torture ou par des techniques similaires;
- assujettissement du groupe à des conditions de vie devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;
- mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;
- transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

Les chrétiens irakiens ont été assujettis à toutes ces mesures. En captivité aux mains de l'EI, des époux et épouses ont été entièrement isolés les uns des autres. On a également séparé des hommes et des garçons âgés de plus de 12 ans du reste de leurs familles et exécuté ceux qui refusaient de se convertir à l'islam. Les femmes et les filles ont été vendues dans des marchés d'esclaves (souk sabaya) à Raqqah. Les chrétiens (infidèles) ont été tués avec plaisir.

Shlomo Organization for Documentation a assuré le suivi, la surveillance et la documentation des crimes commis contre les chrétiens par l'État islamique en Iraq et en Syrie depuis 2003, et

particulièrement après que l'EI ait occupé leurs territoires le 9 juin 2014 (le rapport est joint au mémoire en fichier PDF).

Les éléments de preuve et les documents du rapport authentifient le fait que la persécution par l'EI des chrétiens iraqiens constitue un génocide/nettoyage ethnique.

L'avenir des chrétiens persécutés en Iraq

Aucune personne ni aucun groupe ne devrait vivre dans la crainte d'être tué, torturé ou opprimé en raison de ses croyances religieuses.

Même si l'EI n'occupe plus la région, nombreux sont les chrétiens qui n'y retourneront pas avant d'avoir obtenu du gouvernement iraqien, du gouvernement régional kurde et de la communauté internationale la garantie qu'ils peuvent vivre sans craindre une autre insurrection de l'EI qui mettrait leurs vies en danger. La région elle-même est en crise.

Les chrétiens déplacés dans le contexte de l'après-EI

Au Kurdistan, les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays vivent dans des conditions économiques très difficiles. De nombreux chrétiens qui sont retournés dans leurs villes ont constaté que leurs maisons avaient été envahies par les rebelles et que les églises, les écoles, les hôpitaux et l'infrastructure avaient été détruits.

L'absence de sécurité et de stabilité fait que très peu d'entre eux s'aventureraient à habiter de nouveau dans ces villes et à les reconstruire.

Sans l'aide et le soutien de la communauté internationale, les PDIP ne pourront reconstruire leurs villes et vivre une vie normale.

Agissant comme une lueur d'espoir pour les chrétiens iraqiens, les gouvernements, et en particulier le Canada, ont toujours été un symbole d'espérance pour ceux dont la vie a été détruite.

Échec du HCR à l'endroit des survivants chrétiens qui demandent l'asile au Canada

Le HCR a échoué dans son rôle de protection et de soutien des réfugiés chrétiens et yézidis, en particulier les survivants du génocide qui ont été victimes d'un crime haineux contre l'humanité. À preuve, aucune victime chrétienne du génocide n'a fait l'objet d'une recommandation de réinstallation au Canada. Pour recevoir l'aide du HCR, les survivants du génocide et autres réfugiés doivent se rendre dans des camps du HCR et attendre un

rendez-vous de suivi. Il est difficile pour eux de demeurer dans un camp parce qu'ils craignent la discrimination et des gestes d'extrémistes islamistes infiltrés qui sont toujours actifs dans le camp.

On estime que le programme des réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG) n'a pas réussi à aborder comme il se devait la question du génocide qui se déroule au Moyen-Orient et qui touche des chrétiens et d'autres minorités ethniques et religieuses. Bien que ces données ne soient pas disponibles auprès du ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada (IRCC), nous sommes d'avis que l'expérience américaine, résumée dans un article du *Washington Post* en 2016, est similaire à celle du programme des RPG. L'article du *Washington Post*, qui se penchait sur les réfugiés syriens ayant immigré aux États-Unis cette année-là (-10 000), révélait que seulement la moitié de 1 % de ces réfugiés étaient chrétiens. Ces chiffres ne cadrent manifestement pas avec les données démographiques sur la Syrie, où les chrétiens représentent 10 % de la population. L'auteur de l'article indiquait que cette situation était vraisemblablement attribuable au fait que les réfugiés qui sont chrétiens ou qui appartiennent à une autre minorité ethnique/religieuse évitent les camps du HCR parce qu'ils craignent les extrémistes musulmans qui y vivent. Toutefois, en évitant les camps du HCR, ces réfugiés évitent aussi d'être reconnus comme réfugiés et aidés par le HCR, puisque c'est à partir de ces camps que les réfugiés sont sélectionnés. Si le gouvernement du Canada n'aide pas activement les survivants du génocide et les minorités persécutées, il est fort probable que cette initiative sera compromise.

Au cours de ma visite à Arbil en mars 2017, j'ai rencontré des survivants chrétiens qui avaient vécu en captivité pendant près de trois ans. À ce moment, très peu de gens avaient entendu parler des nombreux chrétiens prisonniers de l'EI. À mon retour au Canada, j'ai voulu aider ces victimes. Avec l'aide de l'ORAT (Office of Refugees Archdiocese of Toronto), huit dossiers de cinq familles de survivants ont été soumis au HCR à Arbil. Après plus d'un mois, le HCR a communiqué avec ces familles pour les aviser qu'elles allaient être convoquées pour une entrevue vingt jours après, ce qui ne s'est jamais produit.

Recommandations relatives à la réinstallation

Prioriser la réinstallation des femmes vulnérables et de leurs familles

Les femmes, les enfants et les familles asservis par l'EI représentent la population la plus vulnérable qui doit être soutenue par le Canada. Leurs tragédies sont le résultat de leur longue captivité aux mains de l'EI. De nombreuses chrétiennes ont été vendues et achetées à plusieurs reprises. En résultat, ces femmes vivent une profonde crise émotionnelle et ont besoin de soins de longue durée; de nombreux suicides ont été rapportés.

Des enfants ont été kidnappés par des terroristes, notamment Christina, âgée de trois ans, qui a été arrachée des bras de sa mère.

La réinstallation au Canada aidera les chrétiens irakiens traumatisés qui ont été victimes de l'EI à guérir leurs blessures profondes et à rebâtir leurs vies brisées. Le Comité de l'immigration de la Chambre des communes devrait inviter une chrétienne qui a survécu à l'EI à venir raconter l'histoire horrible de sa captivité et les effets de cette violence sur tous les chrétiens et sur les autres minorités religieuses qui souffrent de la persécution brutale de l'EI. Les chrétiens ont été victimes d'un génocide et devraient se voir accorder la priorité de l'asile.

Réinstallation des PDIP

Lorsque les militants islamiques se sont emparés de la ville de Mossoul et des plaines de Ninive, des centaines de milliers de chrétiens ont fui vers le Kurdistan irakien, abandonnant leurs maisons et leurs biens. Ils dépendaient alors de l'aide humanitaire des églises et des organisations non gouvernementales. De nombreux chrétiens déplacés ont déjà quitté la région, cherchant l'asile ou la réinstallation ailleurs. Lorsque l'EI a été défait et expulsé de la région, certaines PDIP ont choisi de retourner dans leur pays d'origine, terre de leurs ancêtres, et de recommencer une nouvelle vie de luttés et de difficultés. Les autres craignaient d'y retourner et ont choisi de rester dans la région kurde pour de nombreuses raisons :

- la région n'est pas encore sécurisée;
- le lien de confiance entre les chrétiens et leurs anciens voisins musulmans a été brisé après que ces voisins les aient dénoncés aux forces de l'État islamique en 2014;
- la plupart n'ont pas d'argent pour rebâtir leurs maisons et redémarrer leurs entreprises;
- nombreux sont ceux qui demandent l'asile et désirent être réunis avec leurs familles migrantes qui vivent sous forme de diaspora.

Le gouvernement du Canada doit faire plus pour aider la population des plaines de Ninive, la protéger et soutenir le programme de parrainage privé, ce programme dans le cadre duquel les Canadiens amassent des fonds privés pour parrainer des réfugiés au Canada, et exercent leurs droits d'accueillir ceux qui vont s'intégrer à la famille canadienne. Cela aidera à éliminer l'arriéré de demandeurs d'asile chrétiens qui aspirent à se réinstaller en toute sécurité au Canada. Il faut lever le plafond imposé aux parrainages privés et augmenter les niveaux d'immigration, de sorte que l'ORAT et d'autres organisations privées puissent parrainer un plus grand nombre de réfugiés.

Il faut également encourager le gouvernement à insister pour que les Nations Unies modifient leur processus de sélection des réfugiés afin de mieux soutenir les personnes déplacées au sein de leur propre pays comme les survivants chrétiens et yézidis, et d'assurer qu'aucune discrimination n'est exercée à l'égard de ces groupes qui demandent l'asile au Canada.

En outre, le gouvernement devrait accorder le statut de réfugié aux personnes vulnérables qui vivent dans la région du Kurdistan pour faciliter leur réinstallation au Canada.

Le gouvernement canadien doit répondre de façon urgente aux besoins de réinstallation des survivants de l'EI et de leurs familles.